

L'Évangile, au cœur de ma vie : Une grâce et un combat jamais fini

(Un autre document nommé : **Que c'est beau !un parcours de vie, à l'école de l'Évangile, jamais terminé...**contient le même texte)

Le 150e anniversaire de la fondation du Prado est un appel pour moi à
«Écrire et à prendre conscience de ma propre histoire et de mes racines»
(PPI, p61, n°103).

De plus avec mes frères prêtres de mon année d'ordination; je fête mes 60 ans d'ordination. J'ai été ordonné le 25 Mars 1950.

Je suis en communion avec l'équipe PO de Belfort Montbéliard qui a fait le point cette année avec Claude Schockert, notre évêque.

Sur le chemin déjà parcouru (Ph.3/13), au point où j'en suis arrivé (3/16)
ce qui a animé ma marche en avant, se résume en une seule expression:

EVANGILE, vécu dans la pauvreté, partagé avec les pauvres

1)Enfance et Adolescence : 1925-1939

- J'ai exprimé très tôt le désir d'être prêtre (témoignage de certains vicaires proches des jeunes, dynamiques - service à l'autel- vie sacramentaire et prière en famille, à l'église)

- Mais les difficultés financières de mes parents ont toujours retardé mon entrée au séminaire

- Un fait inexplicable, humainement parlant m'a marqué pour la vie, à 14 ans, c'était ma dernière année à l'école des Frères à Vesoul. En fin d'année, j'ai mis tous mes points gagnés, durant l'année, pour bonne réponse faite à une question de Frère Camille, afin d'obtenir, parmi tous les objets déposés sur une table, les Quatre EVANGILES au grand étonnement du maître qui me montrait des objets d'un plus grand prix.

A cette époque donc rien ne pouvait avoir plus de prix pour moi que l'Évangile

Ce désir d'avoir un Évangile, à moi, ne pouvait venir de moi. Je compris par

la suite que Celui qui m'appelait à être prêtre, m'appelait à l'être «Selon l'Évangile»

A cette époque, j'aimais aussi rencontrer un Jociste, d'un milieu très populaire, de Vesoul.

Il y a là, en germe, dans une famille pauvre, qui ne va cesser de se déployer tout au long de ma vie: la connaissance, par l'Évangile de Jésus Christ qui m'appelle à être prêtre, dans une Église pauvre avec les pauvres, (grâce à l'action catholique).

2) Le Séminaire 1939-1950

- Je finis donc par rentrer au séminaire de Luxeuil (39-44) puis Faverney (45-46) et enfin Besançon (46-50) sans payer de pension. Cette situation m'a marqué: elle m'a amené à travailler dur dans mes études à me conduire de telle façon qu'on n'ait rien à me reprocher.

Mais aussi à être attentif à ceux qui autour de moi avaient des difficultés financières, ou des difficultés dans leurs études (vocations tardives), à ceux qui ont traversé des périodes difficiles dans leur existence (anciens prisonniers) à ceux qui ont connu le renvoi du séminaire, dont certains pour des raisons non admissibles.

- Je me suis mis à étudier l'Évangile, L'évangile devint Quelqu'un, c'est le nom même de Jésus: Bonne Nouvelle pour les pauvres afin qu'ils soient les premiers bénéficiaires de la Bonne Nouvelle, mais aussi ses premiers messagers (Luc 2/17)

-Étude des différents aspects de Jésus: sa pauvreté, sa prière, sa douceur, son humilité etc....

-Lecture de toute la bible sous cet angle: le regard de Dieu sur les pauvres et la pauvreté. J'utilisais un système de fiches que j'ai gardé, ma vie durant.

- C'est alors qu'en philosophie, à Faverney, je tombai sur Le Véritable Disciple (Le prêtre selon l'Évangile) du Père Chevrier, grâce à un copain qui fit une colonie de vacances avec le père Petit, de Tournus, pradosien.

Je trouvais dans ce livre des études d'Évangile comme celles que je faisais, mais avec un souci plus sérieux du passage à la pratique, et d'une conformité toujours plus grande à Celui qu'on cherche à connaître.

C'est ce qui me conduisit à une prise de contact avec le Prado...pour être

soutenu dans cet attrait de l'Évangile et des pauvres, aidé dans cette forme de Ministère Selon l'Évangile.

J'étais très intéressé par les recherches missionnaires de l'époque (1970) Fils de la Charité, Mission de France.

Dans ma chambre j'avais mis un mineur avec ce mot en dessus: DEDANS

- Sans plus attendre, à Besançon, en théologie, je donnais une grande importance au cours d'Écriture Sainte qu'on appelait «un petit cours» et qui souvent «sautait». Je travaillais, à côté, l'Évangile ...

Je suscitais avec quelques copains une équipe d'étude d'Évangile pour chercher ensemble comment l'Évangile pouvait éclairer les questions qui se posaient à nous, dans une période de remise en question du Séminaire pour certains ...tel qu'il était à cette époque.

Je pris alors l'initiative de mettre sur pied une rencontre entre séminaristes de différentes tendances, pour donner notre avis sur une formation sacerdotale, qui prépare vraiment à être prêtre dans le monde d'aujourd'hui; on me chargea de porter le texte au supérieur et à tous les directeurs; c'était ma dernière année au Séminaire.

Le germe déposé en moi, par le biais de ma famille, se développe au Séminaire...

3) Le Noviciat au Prado: 1950-1951

Ordonné prêtre le 25 Mars 1950, je fus autorisé par Monseigneur Dubourg, mon évêque, à prendre une année au Prado à Lyon.

J'appris là à connaître la figure du Père Chevrier, prêtre lyonnais vivant dans un quartier populaire de la ville –La Guillotière- au 19eme siècle .

Ce qu'il appelait sa conversion, la nuit de Noël 1856, alors qu'il méditait le mystère de l'Incarnation à partir de la parole de l'Évangile: Le Verbe s'est fait chair, et de sa manifestation dans une crèche, à Bethléem ça a «FIXE» sa vie.

a) Sa vie a été fixée, à la suite de «Jésus Christ, pauvre dans la crèche, crucifié au calvaire, livré dans l'Eucharistie»

b) Il se mit dès lors à lire, relire, étudier Jésus Christ et l'Évangile pour le faire passer dans sa vie.

c) Et il s'est décidé à travailler ainsi plus efficacement à l'Évangélisation des pauvres, en fondant une société de prêtres: Le Prado

Connaissance et imitation de Jésus Christ pauvre, pour une vie consacrée à l'Évangélisation des Pauvres: Ça m'a conforté dans l'orientation profonde de ma vie qui s'était un peu précisée au séminaire.

Surtout, je n'étais plus seul, je découvrais une famille, une vie d'équipe, un engagement à marcher sur ce chemin, ensemble avec d'autres.

4) Ministère à Voujeaucourt 1951-1974

a) L'évangile me pousse dès lors dans un secteur pauvre, en Monde Ouvrier, du pays de Montbéliard.

J'avais demandé à Monseigneur Dubourg, lors de ma visite, qu'il me nomme dans un secteur ouvrier pauvre. Il tint compte de ma demande et m'envoya dans un secteur de 5 villages dont une étude sociologique du pays de Montbéliard notait qu'il était un des secteurs les plus pauvres de la région (avec Héricourt, Ste Suzanne et le quartier des Forges à Audincourt)

Il n'y avait de lieu de culte qu'à Voujeaucourt. Et les localités de Bavans et de Bart s'étendaient de plus en plus.

En même temps, il se trouvait que le prêtre qui desservait le secteur :

A. Durget, avec un vieux curé de 90 ans: Paul Creusy, cherchait un confrère avec qui vivre en équipe.

b) En équipe Sacerdotale, au service d'une communauté paroissiale et missionnaire grâce à l'Action Catholique.

Avec André Durget, on a donc fait équipe pendant 23 ans –il peut en témoigner- tout orientée vers la mission; les quartiers et les villages les plus éloignés, avec le souci de former un laïcat bien présent aux événements (fermeture d'usines, mouvements sociaux, engagement dans la cité etc.) et bien présent à la vie simple des gens, en nous appuyant sur l'Action Catholique.

La JOC en particulier atteignait vraiment les milieux défavorisés, deux responsables de camps de vacances entrèrent au Prado, à la vue des filles que l'on accueillait, dont les familles n'avaient vraiment pas les moyens de

les envoyer aux camps Peugeot.

c) Orienté vers les quartiers et les villages éloignés

Chaque année, nous faisons un rapport à notre évêque, pour lui partager notre expérience de pasteurs, nos constatations et découvertes dans l'accueil pour les sacrements, dans les groupes d'enfants catéchisés, les visites aux familles, les équipes d'Action Catholique, la rencontre de ceux et celles dont l'Église est loin.

Nous avons été amenés alors à lui demander de détacher l'un de nous, pour un ministère de proximité, par l'habitat et le travail, prenant de plus en plus conscience de la «distance» qui nous séparait des gens (et pas seulement matériellement parlant)

L'évêque ne répondait pas à nos écrits, mais nous encourageait à «continuer», quand on le rencontrait personnellement ou lors de ses visites; Le vicaire général accueillait nos questions; mais n'était pas très ouvert aux demandes que nous formulions. Il est vrai qu'en 1954, Rome avait arrêté les prêtres ouvriers. Il fallut donc attendre Vatican II pour une timide reprise ...

d) Dans une attente active, d'un ministère de prêtres ouvriers 15 ans durant

C'est à cette époque, que le Prado me demande de mettre par écrit, comment j'avais vécu ce temps d'attente de 15 ans, avant d'entrer au travail .Le livre «Les Héritiers du Royaume», c'est pratiquement mon cahier de vie sacerdotale, à cette époque, une relecture de cette période à la lumière de l'Évangile, et des écrits du Père Chevrier.

Le fil directeur qui soutient mon ministère, c'est de ne pas baisser les bras, malgré les obstacles, devant la tâche urgente de l'Évangélisation des pauvres.

•«Ça urge, disait Jésus ,que le feu que je suis venu apporter sur terre ,s'allume»(Luc 12/49)

•«L'Amour du Christ m'étreint» disait Saint Paul

C'est d'accomplir tout le possible, tout le réalisable, même si nous ne pouvons pas vivre le ministère pour lequel le Seigneur nous destine. L'épreuve fait partie intégrante du ministère. Elle n'est pas sans efficacité à la lumière de l'Évangile.

e) Provocant, avec un comité de secteur ACO, la naissance des Rencontres Fraternelles (1960)

De fait, c'est durant cette période difficile que naquit à Montbéliard et à Belfort, à partir d'un comité de secteur ACO, un style de retraite rassemblant des personnes de milieu populaire, dont certaines étaient touchées très fortement par différentes misères physiques, morales, spirituelles, religieuses.

Ces retraites étaient animées par une commission dont les membres de l'ACO étaient diversement engagés sur le terrain: des prisons, de Vie Libre, du syndicat, des quartiers populaires etc..... Elle se réunissait régulièrement pour une reprise évangélique du vécu quotidien. Ces retraites se vécurent conjointement dans la région parisienne avec le Père Talvas et ses successeurs, au Nid.

Il y eut des contacts entre nous et le centre national de l'enseignement religieux qui édita une plaquette : «La Bonne Nouvelle aux Pauvres» (en juin 1967) en collaboration avec d'autres acteurs, travaillant dans le même souci de partager l'Évangile aux Pauvres.

Ces retraites deviennent ce qu'on appelle les Rencontres Fraternelles connues aujourd'hui dans plusieurs centres importants. Une authentique annonce de l'Évangile entre eux, par eux, pour eux.

f) Tendue vers un ministère d'annonce de l'Évangile «*Là où le nom du Christ n'était pas encore prononcé*» (Rm 15/20)

C'est ainsi, à cette époque qu'en pleine guerre d'Algérie, il nous fut donné d'accueillir des militants algériens, des interdits de séjour, de poser des gestes d'accueil, d'hospitalité, de provoquer des rencontres entre militants français, militants algériens, de dire une parole engagée dans l'événement, soit dans la Prédication, soit dans le bulletin de secteur nommé «Échanges».

Ce bulletin, on le voulait libre de toute pression extérieure, sans publicité, on le divulguait très largement. Il reprenait la vie des quartiers, mais aussi des événements locaux, nationaux, internationaux marquants.

Le typographe de l'imprimerie Mettez à Montbéliard, incroyant, prenait plaisir à sa mise en page ! Il lisait tout.

«Ah! Me disait un Algérien, si notre pays pouvait avoir une publication d'éducation populaire comme celle là!»

En 1955-1956, je fis une rencontre déterminante dans ma vie de prêtre: celle de Mimouna, un travailleur algérien en fonderie, à Ste Suzanne qui 2 ans durant intervint de façon très délicate et judicieuse à une veillée populaire de JOC qui regroupait une centaine de jeunes. La deuxième année, préparant avec lui, il me partagea sa vision de la guerre d'Algérie de son point de vue à lui, algérien.

C'est dire le climat de confiance qui régnait entre nous «Je voudrais que ce climat de confiance se poursuive avec tout ton peuple, quelle que soit l'issue du conflit» ! Lui dis-je.

« C'est possible », me dit il, et c'est ainsi qu'il me mit en relation avec des responsables de son organisation qui m'ont permis de mieux percevoir les raisons profondes de leur lutte.

A partir de ce moment, je participai régulièrement au comité Maghreb, où, à quelques prêtres autour d'Albert Carteron et d'Henri Le Masne, on se partageait nos questions et les enjeux de notre vécu avec eux, durant, comme après le conflit.

g) Ministre de l'Évangile, auprès des nations (Rm 15/16)

Finalement en 1967, grâce à Vatican II, mon évêque, en accord avec la Mission ouvrière du Pays de Montbéliard, m'autorisa à entrer au travail en entreprise.

Je trouvais un travail, comme manœuvre, dans une petite entreprise, de travaux publics, dont les manœuvres étaient en majorité algériens

Après le conflit, ils arrivèrent massivement en France, j'avais rencontré surtout des militants jusqu'à cette date, je voulais rencontrer, en étant manœuvre comme eux, ceux qui venaient pour faire vivre leur famille et parfois leur village.

Je finis par trouver un travail à temps partiel, étant chargé sur l'est de la France, par le comité Maghreb (à l'échelle nationale), de partager avec les chrétiens vivant au contact de cette population, à la foi différente de la notre, avec une culture, des mœurs différents, population vivant des conditions de vie et de travail très difficiles souvent méconnue, méprisée, inorganisée.

Je connus au milieu d'eux, en partie bien sûr, leurs brimades , leurs humiliations ,leur dureté de vie, le mélange des ouvriers et des outils dans les camionnettes de transport, le manque de considération le long des routes, mais aussi des moments de chaleur humaine , de partage , de joie

franche, de fraternité, de solidarité (surtout le jour où ,les 21 manœuvres ont refusé de prendre le travail un matin , parce que la veille ,le patron avait refusé d'aller chercher un ouvrier qui était resté seul sur un chantier).

Une parole de l'apôtre Paul m'a accompagné durant ces 7 années

«Dieu m'a fait la grâce d'être un officiant de Jésus Christ auprès des nations, consacré au ministère de l'Évangile de Dieu, afin que les Nations deviennent une offrande qui, sanctifiée par l'Esprit Saint, soit agréable à Dieu» (Rm15/16)

Il m'est arrivé plusieurs fois, dans les localités où l'entreprise passait pour poser les égouts ou les fils téléphoniques, de provoquer une rencontre avec les habitants du lieu (c'était rare en effet que je passe dans un village sans être reconnu par quelqu'un); J'aidais une population à se rendre attentive au passage de travailleurs auxquels on ne prêtait pas attention «On était plus porté à regarder les pelleteuses qu'à regarder les hommes» me disait quelqu'un.

h) Officiant de Jésus Christ au milieu des nations (Rm 15/16)

J'ai essayé de retraduire mon vécu en entreprise de travaux publics, comme manœuvre au milieu des travailleurs immigrés dans différentes études de la Parole de Dieu;

Un commentaire spirituel et pastoral du Cantique des Cantiques sur la façon dont Dieu aime tous les hommes d'amitié, jusqu'aux plus laissés pour compte, veut s'approcher d'eux, les épouser comme étant son peuple. Et donc sur la recherche à ne plus faire qu'UN avec le peuple auquel le Seigneur nous envoie, mais aussi avec la personne de Jésus Christ, découverte sous des jours nouveaux (PPF n°11)

- Une réflexion sur le «VIVRE AVEC » et l'ouverture internationale le «vivre avec» et l'entrée dans la plénitude du Mystère du Christ (PPF n°16)
- Sur l'appel à «choisir la dernière place» (Luc 14/10) (PPF n°19)

Il y eut aussi:

- Combat pour la Justice et combat pour l'Évangile (QPN 53-54 Janv. Avril 1973)
- Une lecture des Psaumes: Le Psaume 62 par exemple «Comme une

terre desséchée» méditation jaillie de l'Évangile et de la boue, ou de la poussière, dans lesquelles on travaille comme manœuvre, le long des routes. La Parole de Dieu, on ne la comprend bien que si elle nous rentre dans la peau –Le psaume 69: prière au nom des travailleurs algériens d'un chantier (QPN 34 avril 1968)
Nos frères algériens sont au milieu de nous (QPN 22 Fév. 1965)
«Notre cœur s'est grand ouvert» (2Cor. 6/11)

5) Ministère à Lyon

a) Formation à un ministère évangélique de prêtres Pauvres pour les pauvres

Le Prado me demanda de venir à Lyon, dans l'équipe des formateurs ; des prêtres qui se destinaient à entrer au Prado, puis des séminaristes qui acceptaient l'orientation Pradosienne de la recherche vers le ministère presbytéral (au départ de Olivier de Béranger pour la Corée (1974-1983). Je finis par donner mon accord, moyennant la possibilité de travailler à temps partiel. Je trouvai alors, après un court passage à la ferroviaire de 2 mois -transport de colis d'un train à l'autre –, une place d'homme d'entretien dans un foyer de jeunes travailleurs, qui accueillait des jeunes en difficulté placés par la DDAS ou le ministère de la justice ,au milieu d'autres jeunes de différentes nationalités (jusqu'à une vingtaine de nationalités représentées) .

Mon travail consistait à remettre à neuf les chambres au départ des jeunes; Cinq foyers de la même association existaient sur Lyon, qui regroupaient une centaine de personnel (femmes et hommes de service, cuisiniers, équipe éducative) On finit avec une équipe de copains et de copines par susciter une équipe syndicale, et par créer un comité d'entreprise qui permit l'éclosion de responsabilités citoyennes dans un organisme d'esprit assez paternaliste.

Dans la formation des prêtres et des séminaristes, J'accompagnais en particulier ceux qui, dans leur insertion pastorale avaient choisi de travailler manuellement, en vue d'un ministère éventuel de prêtre-ouvrier.

Je pense à un prêtre espagnol qui voulait entrer au « Marché Gare » et qui pratiquement a attendu toute l'année de formation, avant d'être enfin «pris» par un grossiste ...la veille de son départ en Espagne. Il s'agissait avec lui de

chercher ce qu'il pouvait déjà vivre de son ministère, dans une attente active mais difficile, un certain regard à tout ce qui se passait autour de lui, un prix accordé aux contacts simples avec ceux qui vivaient la même condition.

Je pense à Paul, pensant sur Lyon pouvoir travailler à plein temps dans une grosse entreprise et qui finit par trouver un poste de magasinier où, comme il le disait lui-même : « je rencontre 2-3 personnes, pour une conversation de 2-3 mots, 2-3 minutes par jour » Ça lui a fait comprendre une militante de son équipe d'ACO en Bretagne, qui ne disait presque rien en réunion et qu'il jugeait durement du fait qu'elle travaillait dans un petit milieu de travail.

b) Coordination de la revue « Quelqu'un parmi nous »,
revue faite pour le milieu populaire, où témoignent des gens du milieu populaire (1983-2007)

Pendant 24 ans le Prado me demanda de coordonner, les membres d'une équipe qui finit par regrouper les différentes branches de la famille pradosienne, soucieux de faire s'exprimer des simples gens, sur ce qu'ils vivent de l'Évangile dans leur existence parfois difficile.

Dans cette revue se reconnaissent de plus en plus, des laïcs qui se sentent attirés par le Prado.

c) Des laïcs épris de l'Évangélisation des pauvres :
« C'est le besoin de l'époque et de l'Église », selon le Père Chevrier (L153)

- Dieu met sur mon chemin des personnes, des couples, très ouverts aux pauvres personnellement, et dans leur engagement (Vie Libre en particulier) et attirés par Jésus Christ.

- Il me semblait que le message d'A. Chevrier, n'était pas destiné uniquement aux séminaristes et aux prêtres, aux religieuses et aux frères mais pouvait vraiment être accueilli par des laïcs. Les soutenir dans tout ce qu'ils vivent de qualité de présence, d'accueil, de générosité et de solidarité avec les plus marginaux de la société, c'est une tâche importante pour moi

- J'entrepris une étude d'A Chevrier, car ce qui me frappait, c'est que dans sa vie, dans son courrier, il aide lui-même des personnes à vivre en véritables disciples de Jésus et en apôtres, en messagers de l'Évangile.

- C'est ainsi qu'avec certains on a organisé à Parménie, en Isère,

deux retraites et que des équipes ont démarré;
Je me suis réjoui, que dans d'autres coins de France, des initiatives semblables aient été lancées. Une coordination existe maintenant qui a pris en mains l'avenir de cette branche nouvelle au sein de la famille du Prado.

6) Ministère sur Lyon : **à la retraite professionnelle (1990-2010) en Eglise**

a) En 1984, j'achève la responsabilité que le Prado m'a confiée, comme membre du conseil, dans la formation des séminaristes.

J'entreprends en 1989-1990, juste avant ma retraite professionnelle, 2 années de reprise, avec les prêtres ouvriers du Prado. C'est à la fin de ces deux années, qu'avec André Perrot - partie prenante de ce recyclage - on relança l'équipe du Prado sur Belfort Montbéliard, qui ne s'était pas réunie depuis l'arrêt de la Mission Ouvrière de Montbéliard.

Entre temps je pris contact avec Eugène Lecrosnier, mon évêque, au sujet de mon avenir; Il pensa que c'était une dimension missionnaire de l'Eglise locale, de me savoir, à Lyon, au Prado:

- **Donné** aux non chrétiens, aux musulmans, aux pauvres, sans autre signification que L'AMOUR GRATUIT
- **Donné** à des hommes, à des femmes, aux petites gens, à ceux pour qui l'Eglise est loin, mais qui s'efforcent d'en construire des bouts, à leur pas, à leur rythme .C'était le 9 Février 1984.

En 1986, lors de la béatification d'A.Chevrier, il renouvelle sa décision de me laisser sur Lyon, restant incardiné au diocèse de Belfort- Montbéliard, disponible par conséquent pour des «services» du genre: accompagnement de Michel Grimont , militant syndicaliste , appelé par lui à devenir prêtre . Le quatrième point de cet «accord» passé entre les deux diocèses c'était de « réfléchir à ma retraite le moment venu ».

En 2001, Claude Schockert, actuel évêque de Belfort Montbéliard, confirme cette décision avec Louis Billié, archevêque de Lyon.

b) Qu'ai-je fait de ce «**Don**»

-A la retraite professionnelle, au sein d'une Union Locale CFDT, je suis devenu «conseiller du salarié»pour accompagner des salariés sans défense, inorganisés, appartenant le plus souvent à des petites boîtes, ignorant presque tout des lois sociales, parmi lesquels beaucoup de

travailleurs immigrés.

J'ai été plusieurs années, secrétaire de l'Union Locale de la Croix Rousse

-L'aumônier départemental d'ACO me demanda d'être aumônier de secteur ACO et je fus présent dans plusieurs équipes, dans un fonctionnement qui se cherchait différent, avec une responsabilité plus grande laissée aux laïcs, dont certains étaient très âgés; j'ai fait naître une équipe plus jeune.

-Je suis resté en lien avec les Rencontres Fraternelles.

-Et j'ai accepté de répondre à certaines demandes cultuelles, du fait de la raréfaction des prêtres (communauté religieuses, paroisse)

-Je gardais jusqu'en 2008, la coordination de la revue du Prado

« Quelqu'un parmi nous » jusqu'à ce qu'un Frère du Prado me remplace.

-Il y eut aussi l'« accompagnement » de religieuses, très liées au monde des pauvres, des sans abri, des SDF.

-Enfin ces multiples liens d'immeubles et de quartiers ...

Je ne peux sortir de chez moi sans rencontrer des personnes de différentes origines qui tendent la main: «je n'ai pas de couches pour mon bébé», «je n'ai pas déjeuné: 2 sandwichs pour mon gosse et pour moi», «j'ai mal à la tête, achetez moi tel remède à la pharmacie», «un café»...etc.

Je ne peux m'habituer à ce monde mal fait; Je ne peux non plus me satisfaire de la réflexion: «le problème est politique» Le fossé qui existe entre le discours politique et la situation réelle des gens que je rencontre, je le ressens aussi d'une certaine manière entre moi et eux ...

c) Mais comment ai-je répondu à « ce **Don** »? Tenu compte de la lettre pastorale de Mgr Claude Schockert (en 2006): Servir la Parole.

(Les deux termes Parole et Évangile étant souvent pris l'un pour l'autre dans le NT, spécialement dans les Actes des Apôtres (cf. 19/20))

1) Donné ...dans une vie «voué au nom de Jésus Christ et à son Évangile» (actes 15/26)

• Ce don dont parle mon Évêque, ce n'est pas d'abord le MIEN ...

C'est le don de Dieu (Jean 4/19) dont Jésus parle à la Samaritaine. «Ah! Si tu savais le DON DE DIEU»

« Dieu a tant aimé le monde qu'IL LUI A DONNE son fils, son unique» (Jean 3/16).

«Mon Père vous DONNE le vrai pain qui DONNE LA VIE au monde (Jean 6/32)

«Ma chair DONNEE pour que ce monde ait la vie» (Jean 6/51)

«Le Verbe s'est fait chair, IL DONNE ainsi le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui le reçoivent» (Jean 1/13 14)

Si donc la Parole s'est faite chair, si comme dit le psaume 109 «je ne suis que prière, que parole» cette Parole dont Saint Pierre dit: *c'est l'Évangile* (1 Pierre 1/25) .J'ai d'abord à accueillir pour moi, en moi, ce DON de Dieu (avant de le donner à mon tour, pour le donner à mon tour)

- A la retraite, je prends donc toujours plus conscience que j'ai voué ma vie à Jésus Christ et à son Évangile: L'Évangile n'étant rien d'autre que Jésus Christ lui même ...

- Le Christ de la Crèche *« Bonne Nouvelle aux pauvres »* (Luc2/10)

- Le Christ de la Croix (1 Cor.2/2) *«j'ai décidé de ne rien savoir sinon Jésus Crucifié».*

- Le Christ de la résurrection *« démonstration de la Puissance de l'Esprit»* (1Cor2/4) (1Thess1/5)

- L'Évangile, puissance de Dieu pour le salut de tous (Rm 1/6)

C'est bien *« à cause du Christ et de son Évangile »* (Marc 10/20) que j'ai été amené à «laisser» terres d'origine, racines, région, famille....pour répondre au « **Don** »que mon évêque fait de moi sur Lyon.

2) Donné. A ceux là même vers qui l'évêque m'envoie qui me donnent d'accueillir l'Évangile de leur propre bouche, de tout ce qu'ils sont.

- Oui ceux dont parle mon évêque, ceux vers lesquels il m'envoie musulmans, non chrétiens, pauvres. Tous ceux dont l'Église est loin auxquels il me « donne » sans autre signification que « l'Amour Gratuit» eh bien, ce sont eux qui me renvoient à mon ministère d'un Évangile à partager gratuitement.

- « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement »* (Mat 108)

Le don de Dieu que j'accueille de ceux vers lesquels mon évêque m'envoie c'est un rayon de cette Lumière, la Vraie *« venant dans le monde, illuminant TOUT HOMME »* (Jean 1/9)

J'accueille ce rayon de Lumière : *Ceux que le Seigneur me donne* (Jean 17/5) pour reprendre l'expression de Jésus, lui-même, il leur donne une parole –sa Parole –que j'ai à recevoir ...

- J'accompagnais Mohamed, un marocain, pour son licenciement ; il était à un an de sa retraite .Il vint à l'entretien préalable, avec un diplôme qu'il avait reçu à la foire de Lyon, comme ouvrier émérite;

Le patron de cette petite entreprise de travaux publics lui dit:

-Vous me COUTEZ trop cher! Vous travaillez trop lentement vous n'avez pas assez de rendement.

-J'ai entrepris une formation, pour continuer d'être performant: Elle me COUTE CHER

- Le licenciement va me COUTER CHER...

Mohamed lui répond simplement : Dire bonjour, le matin quand on arrive sur un chantier, ça, CA NE COUTE RIEN, jamais vous ne le faites !

Mohamed me rappelait l'importance de la relation humaine qui n'a pas de prix.

C'est Mohamed qui se faisait l'écho de cette Bonne Nouvelle : Tout homme a du prix aux yeux de Dieu « *Tu vaux cher à mes yeux, tu as du poids, et moi je t'aime* » (Isaïe 43/4 49/5)

C'est Mohamed qui me rappelait le sens de mon ministère gratuit. La Parole de Dieu est semée tout terrain ; J'ai à être à l'écoute : Toute personne a quelque chose à me dire sur Dieu.

xxx

Il m'est arrivé de citer ce fait dans une homélie, un dimanche, dans une paroisse. J'ai su que des pratiquants, après la messe, ont dit: C'est la première fois qu'en chaire on entend parler de conseiller du salarié! Comment l'assemblée reçoit la parole de Dieu, pour éclairer la vie réelle? Les réalités concrètes de la vie.

« Il y a un lien vital entre la parole de Salut et l'existence humaine » rappelle Claude Schockert dans sa lettre pastorale (P 4).

Dans sa situation de précarité, sa faiblesse, sa fragilité, mais dans la manière dont il la vit, Mohamed, très digne, fier de son expérience et de sa compétence, me conduit à l'Évangile.

« Faible, avec les faibles, disait Saint Paul, je me suis fait TOUT à TOUS, A CAUSE DE L'ÉVANGILE, pour y avoir PART » (1Cor. 9/23)

Il y a une « part » que je donne, et une « part que je reçois ...

- « *Convertissez-vous ! Croyez à l'Évangile* (Marc 1/15), c'est le premier mot de Jésus d'après Marc, dans sa vie publique; L'évangile entraîne une conversion. La conversion à L'Évangile, précède la proclamation de l'Évangile ; Je reçois l'Évangile de ceux à qui j'ai à le transmettre; Il y a toujours «une bonne nouvelle » qui peut jaillir des situations les plus

risquées, les plus difficiles à vivre.

J'ai à la discerner ; à la souligner, à la révéler; C'est le fruit de la conversion à l'Évangile.

-A la retraite, je prends de plus en plus conscience, qu'il y a des paroles de Jésus, sur Jésus, qui ne cessent de résonner en moi:

« *Christ est ma vie* » (Ph.1/21) « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (Gal 2/20) « *Tout mon désir: être avec le Christ* » (Ph.1/23)

Christ m'a choisi « *pour être toujours avec lui* » (Marc 3/14)

« *Il s'agit de le connaître, Lui, et la puissance de sa résurrection* » (Ph.3/10)

« *Toute ma vie, je la vis dans la foi en Jésus Christ qui m'a aimé et s'est livré pour moi* » (Gal.2/20)

Mon collectif de prêtres ouvriers se pose la question : Quelle Parole Neuve comme prêtre ouvrier j'ai à dire au monde? Avant de me poser cette question et pour me la poser en vérité, celle que je me pose est celle-ci : Quelle parole de l'Évangile j'ai à accueillir, à vivre, qui me fait AUTRE, qui me renouvelle.

« *En Christ, je suis une nouvelle créature* » (2Cor 5/7)

-A la retraite, je suis moins pris par des contraintes extérieures je suis donc plus à même de prendre ce que le Prado (dans nos constitutions) appelle « un temps considérable » à l'étude de l'Évangile (C.37) ; Le lire, le relire, le travailler, l'étudier, puis m'en pénétrer, le savoir par cœur, afin de le faire passer dans ma vie, dans mes pensées, dans mes actions. (VD 227)

« Qu'aucune parcelle ne soit perdue dans l'écoute de la parole de Dieu » (Claude Schockert lettre pastorale 2006 p15).

-Mon étude actuelle de Jésus dans l'Évangile porte sur la manière dont Jésus est Bonne Nouvelle, pour tous, sans exception (pas seulement pour le cercle restreint des Apôtres et des Disciples): « *De toutes les nations faites des disciples* » (Mat 28/19). L'étude a pour objectif de m'aider à bien garder « les yeux fixés sur Jésus » et sa mission universelle, pour éclairer,.....le don de ma vie à ceux dont l'Eglise est loin.

« *Le prêtre est fait pour vivre au milieu des hommes* » (VD121)

Il est au service de tout homme, pour lui permettre de faire de sa vie une offrande « don de sa vie à ses enfants, sa famille, ses camarades, les pauvres, Dieu. » (Daniel Labille, évêque à la retraite dans le courrier PO, Avril 2010)

« Jusqu'à la fin des temps, écrit Jo Musser, l'envoi d'un ministère ordonné vers des populations qui sont loin de l'Eglise garde tout son sens »

« Chez Jean, l'Incarnation, le Verbe fait chair ne s'arrête pas à Jésus; il faut

aller jusqu'à nous, l'Incarnation s'achève en nous c'est-à-dire, en et pour ceux et celles dont il croise le chemin» (Christophe Theobald dans Présence d'Évangile, édition de l'atelier p57) Il écrit aussi «L'Église est née et peut naître sans cesse dans la matrice des Écritures, à partir des rencontres les plus quotidiennes»

Saint Paul nous invite à porter à notre actif *«tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, de digne d'être aimé»* (Ph48)

3) Donné ...pour dire autrement l'Évangile

Donné aux petites gens, selon l'expression de mon évêque, avec la passion de dire autrement l'Évangile.

Mon ministère est marqué par le combat des hommes.

J'ai à vivre de la Foi au milieu de ces combats.

«Le combat pour la justice, fait partie intégrante de l'Évangélisation» disait Paul VI «L'œuvre de l'Évangélisation ne peut négliger la justice, la libération, le développement et la paix dans le monde» (L'Évangélisation dans le monde moderne 31)

L'Apôtre Paul parle de *« l'assurance en Dieu qu'il lui a fallu pour livrer l'Évangile au milieu de bien des combats »*. (1 Thess. 2/5)

XXX

Je pense à Maria, portugaise, femme de ménage où j'ai travaillé, Son mari est alcoolique, il ne travaille pas, Elle a 7 enfants, en bas âge.

Je l'ai accompagnée aux prud'hommes, licenciée qu'elle avait été, dans une entreprise de nettoyage, pour avoir « volé » des pointes Bic, trouvées dans les poubelles des WC d'un bureau. Son employeur avait une immense propriété dans l'agglomération lyonnaise. L'avocat du patron avait évoqué un fait antécédent (ce qui n'est pas normal): le «vol» dans une grande surface de quelques morceaux de viande «pour ses enfants» disait elle . Prise à la sortie par des policiers, ceux ci, voyant à qui ils avaient à faire, l'ont laissée aller ...

Dans le hall des prud'hommes, je croise le patron et je l'ai accosté pour lui dire ce que je pensais ; la disproportion entre la sanction qui la frappait –elle et toute sa famille- (perte de son travail dans la situation familiale qu'elle vivait) et les accusations portées, la disproportion entre son standard de vie à elle et le sien .Il me dit: Vous parlez comme... un prêtre! (Il ne me

connaissait pas).

Il y a des inégalités criantes dans la société: on doit tout faire pour les réduire, les supprimer.

XXX

Les chrétiens sont attendus sur les lieux où les hommes sont avilis.

J'ai participé à l'enterrement de Marc à Grenoble, un prêtre ouvrier aveugle, cancéreux, diabétique, très en lien avec des musulmans ; Il y a eu beaucoup de témoignages très divers, de différents horizons, son enterrement a rassemblé des gens au-delà des frontières de l'Eglise.

L'apôtre Paul avait le souci d'aller « *là où le nom du Christ n'est pas prononcé* » (Rom.15/20)» «*Je me suis fait un point d'honneur de n'annoncer l'Evangile que là*»...

4) Donné dans une mission de DEVOILEMENT grâce à l'Evangile

Jésus dit à ses disciples, avant son départ pour le Père: «*Le monde ne me verra pas ...mais, VOUS, VOUS ME VERREZ*» (Jean 14/19 16/16)

Et Saint Paul définit sa mission aux Romains (16/25) et Jean aux Colossiens (1.25/28) comme la RE-VELATION d'un mystère (re-veler c'est en lever le voile qui Le cache dans la profondeur de ce qu'il EST, son mystère) « *Ce mystère a été manifesté et porté à la connaissance de tous les peuples* » .(Rom.16/26)

« *Il a voulu leur faire connaître les richesses et la gloire de ce mystère: CHRIST AU MILIEU de VOUS, l'Espérance de la gloire*».(Col.1/27)

Il nous est donné de « voir le Christ », pour pouvoir le «faire voir»; Faire œuvre de dévoilement, dans la vie quotidienne des gens.

Jésus « voit la Foi » des porteurs du paralytique (Mat.9/2); il voit la Foi à travers une démarche, des gestes solidaires, des cris, des réactions collectives étonnantes ...

XXX

A l'âge de la retraite, on est amené à rencontrer de plus en plus de personnes âgées, dont la santé est très diminuée (cécité, surdité, difficulté de marcher) Elles ont le sentiment d'être inutiles, de ne plus pouvoir rien faire.

«Je n'ai rien à dire» me disait Marguerite (90ans), très handicapée physiquement et très dépendante.

En passant un bon moment auprès d'elle, en l'écouter, des événements finalement apparaissent où elle a été mêlée.

-L'oculiste est venu la chercher, très attentionné à son égard ; Elle l'a remercié, «qu'est ce que vous croyez qu'on est? On est comme vous, on n'est pas des patrons, on est salarié comme vous avez été »

-Dans l'ascenseur, 4 personnes étaient là, un nouvel arrivé se met à dire « Je m'appelle Lucien, Et vous? Sur les chantiers on s'appelait par nos petits noms »

-Enfin, elle reconnaît, je ne vais jamais à la Résidence où j'étais avant, mais on continue à venir me voir (Elle a été au conseil de la vie sociale). Elle n'avait rien à dire. Il me semble que je lui ai ouvert les yeux ...Un riche vécu apparaissait, qui n'était pas sans lien avec son passé militant et sa vie de Foi « *Ephphata* » dit Jésus au sourd- muet (Marc7/34) : *Ouvre-toi* ; On est parti de là pour la réunion ACO.

« L'annonce de Jésus, écrit Claude Schockert, (p11) dans sa lettre pastorale, se réalise au cœur de ce qui est important et vital pour des hommes, afin d'y inscrire une réelle lisibilité de la Bonne Nouvelle».C'était important et vital pour Marguerite de réaliser que son «rien à dire» était peuplé d'une parole dynamisante.

5) Donné dans une mission d'Engendrement par l'Évangile

Saint Paul revient souvent sur cet aspect «*C'est moi qui par l'Évangile, vous ai engendrés en Jésus Christ*» (1Cor.4/15) comme un père ses enfants (1 Thes.2/11, Philémon 10)

Il parle d'un « *enfantement dans la douleur* » de ses petits-enfants de Galates «*jusqu'à ce que le Christ soit formé en eux*». (4/19)

« La parole engendre la Foi, écrit Claude Schockert, et oriente notre vie et notre mission de chrétiens ». (p6)

XXX

J'ai souvent fait cette expérience dans mes rencontres, dans la préparation de retraites d'Évangile données, dans l'attention que ça demande, pour saisir, dans des partages « les temps et les moments»

(actes 1/7) d'une possible ré-velation.

Jésus dans l'Évangile appelle ceux, celles qu'il rencontre en profondeur « *Ma Fille* » (Luc 8/48) « *Mon Fils* » (Luc 8/54) « *Mon enfant* ».

Il les engendre à une nouvelle vie. Il leur ouvre des perspectives toutes nouvelles. En même temps, la Foi qu'il voit, il l'attribue à la personne elle-même : *Ta Foi t'a sauvée*; Il en demeure tout étonné lui-même.

« *Que ta Foi est grande* » (Mat.15/28)

« *Jamais je n'ai trouvé une si grande Foi dans mon peuple* » (Mat/8/16)

6) Donné... dans une mission de relecture de la vie, à la lumière de L'Évangile

C'est la démarche même de Jésus avec les disciples d'Emmaüs

« Laissons nous rejoindre par le Christ, comme les disciples le soir de Pâques sur le chemin d'Emmaüs » (Claude Schockert p7)

a) Dans un premier temps, Jésus amène les 2 disciples à « reparler » de l'événement qu'ils viennent de vivre : « *Quels sont les propos que vous échangez en marchant* » (Luc 24/17) Et tous tristes, ils relatent en long, en large le drame que vient de vivre un certain Jésus.

Et simplement, d'en reparler avec lui, ça leur fait un tel bien qu'arrivés au village, ils le pressent de rester avec eux (24/29). Et ils l'invitent à leur table

xxx

Personnellement, j'ai été frappé par la réflexion d'un jeune marocain, Abdel, licencié après 5 années ,dans une petite entreprise de carrelage ,venu me parler de son licenciement ,abusif à ses yeux . Il demeura un long moment pour m'expliquer (surtout qu'il avait des difficultés à s'exprimer dans la langue française)

En se levant, pour rentrer chez lui, il me dit : « VOUS NE POUVEZ PAS SAVOIR le plaisir que vous m'avez fait, de me permettre de REPARLER de ce qui vient de me tomber dessus »

Un mouvement d'Action Catholique comme l'ACO invite ses membres à « REPARLER » des événements vécus ensemble avec des copains.

« Parlons en » ! « Et si on en reparlait » ? (Le mouvement sort un 4 pages pour aider au partage, le mouvement sait que ça correspond à une attente)

Là, c'est un jeune marocain qui, en dehors de tout mouvement, prend acte de ce moment important, dans l'épreuve qu'il traverse, de pouvoir en RE-PARLER avec quelqu'un.

Reprendre la vie. Faire son cahier de vie. Aider les gens à reparler de leur vie, ce n'est pas qu'une question de méthode, un moyen de contact ; C'est un acte ministériel qui n'est pas sans résonance évangélique.

On a besoin d'une relecture pour Voir, puis accueillir, ce qui se joue d'une parole que Dieu veut nous dire, dans une rencontre.

b) Dans un deuxième temps, Jésus après avoir bien écouté les deux disciples, reprend l'événement avec les Écritures.

« Commenant par Moïse et les prophètes, Jésus leur explique dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (Luc 24/27)

C'est alors que leur cœur se met à brûler en eux, tandis que Jésus leur parle en chemin et les ouvre à l'Évangile (Luc 24/32). Ils ne sont plus tristes .Ils ne s'en tiennent pas qu'au passé (à un retour en arrière); Ils repartent et retournent d'où ils viennent, renouvelés, pour retrouver leur communauté. Ils sont transformés ; La Résurrection de Jésus les a atteints.

xxx

Je rencontre de plus en plus de personnes, qui, tout en ayant des difficultés à faire le lien entre l'Évangile et leur vie, sont enthousiasmés par la découverte qu'ils font, dès que ce lien s'opère.

« Il n'y a pas d'initiation chrétienne sans ce contact avec la Parole de Dieu, dit Claude Schockert dans sa lettre (p8) sans cette découverte de l'Évangile, et de ce qu'il produit dans des vies d'hommes et de femmes» (p 6 aussi)

La lumière et la « brûlure » qu'ont connues les disciples d'Emmaüs, on est amené à en faire l'expérience, soi même et ceux qu'on rencontre, quand le partage va jusqu'à la confrontation de sa vie avec l'Évangile.

- Marie Thérèse a une maladie grave, qui lui fait passer des « nuits d'enfer », elle se révolte contre son mal, contre Dieu .Elle ne se jugeait pas «digne» du sacrement de la Réconciliation, encore moins de l'Eucharistie .Il a fallu du temps pour qu'elle comprenne que des réactions de révolte pouvaient se transformer en prière. Je reprenais parfois notre partage avec l'Évangile, elle me téléphonait pour me dire combien ça l'aidait à prier, à retrouver la Paix .Elle accepte maintenant le sacrement du Pardon et de

l'Eucharistie.

7) **Donné...** pour construire des bouts d'Eglise, aux pas de gens

Oui, donné à des hommes, à des femmes, m'écrivait mon évêque, à ceux pour qui l'Eglise est LOIN, mais qui s'efforcent d'en construire des bouts, à leur pas, à leur rythme.

« C'est tout petit, disait Christian Bobin, ce que je fais.

C'est de l'ordre du tout petit de l'infinitésimal...

Je témoigne pour un brin d'herbe »

« Je vis l'Évangélisation, comme une surprise» (André Fossin)

« *Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais évangéliser*» (1 Cor.1/7)

Vatican II rappelle que « les prêtres ont pour première fonction d'Évangéliser TOUS LES HOMMES» (P.O. 4)

xxx

Il m'arrive parfois de répondre à des demandes de Célébrations Sacramentaires (baptêmes, mariages, eucharisties).

Ce qui me frappe, c'est la découverte que font les non-chrétiens de la vérité humaine, accessible à tous, de l'Évangile, avec laquelle ils se sentent eux-mêmes accordés. Comme s'ils se reconnaissaient en profondeur, dans ce qui est dit, fait, proclamé, célébré.

Comme si ça réveillait en eux « quelque chose» qui était en sommeil.

-« On n'est pas croyant, mais on n'est pas indifférent à ce qu'on vient de vivre ensemble» (réflexion entendue après un mariage œcuménique, d'un ancien Jociste et d'une fille adventiste, qui ont pris le temps de se préparer, une année durant, avec un pasteur et moi-même).

- Des couples me téléphonent parfois, après leur mariage, pour me dire comment ils essayent de respecter ce à quoi ils se sont engagés, dans leur déclaration d'intention .Il y a un souci de vérité.

-François, qui avait vécu un mois dans la même chambre que moi, lors de mon hospitalisation pour hépatite virale ...est resté en lien avec moi Il se disait athée ; une authentique amitié est née entre nous. A sa mort, il ne s'est pas fait enterrer après un passage à l'église; mais dans ses dernières volontés, il avait écrit qu'il tenait à ce que je sois là, au cimetière et que je dise une parole.

- En lien avec des militants chrétiens, il peut se réaliser ce qu'à une époque, on appelait «une évangélisation collective» à partir de certaines organisations et initiatives prises.

Ainsi deux rencontres, ont été organisées par la section CSF de la Croix Rousse, sur les Pentes, après tout un travail de fourmi, sur plusieurs années, avec des femmes du milieu populaire (maghrébines pour la plupart) sur la bioéthique .50 à 60 personnes sont venues, lors d'une information –débat avec Madame Mathys biologiste très intéressée par les questions posées.

« Je touche d'ordinaire, dans ce genre de conférence, des gens qui ont fait des études de milieu plutôt privilégié ... »

Là c'était vraiment des femmes qui n'ont pas eu les mêmes chances de se former ; c'est grâce à la CSF que ce fut rendu possible .

Ce n'est pas venu du jour au lendemain, ça fait 30 ans que des militantes d'ACO, agissent discrètement, patiemment, sans bruit ...Les fruits apparaissent

8) Donné Comme « *un serviteur quelconque* » (Luc 17/10) qui n'essaye de faire que ce qu'il doit faire, pour livrer la Parole, à ceux que Dieu met sur sa route, *Serviteur de Jésus Christ* (Rom.1/1), *Serviteur de l'Évangile de Dieu* (Rom.15/16 Ph.2/23) *Serviteur de la Foi* (Ph.2/17).

On s'est interrogé, dans mon collectif de Prêtres-ouvriers : Comment notre mission est elle perçue par ceux avec qui nous vivons ?

-J'ai eu plusieurs fois la réflexion : Vous faites AU DELA de ce qui vous est demandé comme conseiller du salarié .Le mari de Zohra, une maman marocaine travaillant dans une entreprise de nettoyage, licenciée pour mal faire son travail (4 enfants, mari au chômage) m'a répété plusieurs fois cette phrase au téléphone.

-Il y en a qui veulent à tout prix concrétiser cette constatation par un Don : « Prenez ça (20 euros) chez nous c'est comme ça qu'on dit merci» ou «un sac de légumes du jardin» (un portugais) même si j'insiste: c'est gratuit ...

Un copain prêtre ouvrier décédé, André, revenait souvent sur cette expression évangélique : On n'est que des serviteurs quelconques ...Quelconque le serviteur, mais pas son vécu... Riche du « devoir accompli » « de la mission accomplie ».

Les copains voient un « AU DELA » de la responsabilité confiée, comme un écho de ce que dit Saint Paul parlant de Dieu qui « *agit en nous et fait au-delà de ce que nous pouvons concevoir* » (Eph.3/20) qui nous établit dans une paix « *qui surpasse toute intelligence* » (Ph.4/9)

Les copains perçoivent quelque chose de ce que nous vivons de l'Évangile (même s'ils n'emploient pas nos mots)

9) Donné...mais bien conscient que j'ai à me faire PAR-DONNER

- Pardon à tous ceux et celles qui ont travaillé avec moi et qui savent bien que la passion d'avoir raison, la passion de faire triompher mes idées, mes choix de vie, à pris le pas sur ma passion de Vivre et de manifester L'Évangile.

-Pardon pour mes emportements, mes duretés, mes impatiences, mes timidités. Je n'ai pas toujours su aller aux pas des faibles, des fragiles, à leur rythme. J'ai pu heurter, blesser des faibles « *pour qui Christ est mort* » (1 Cor.8/11)

-Je n'ai de rancune contre PERSONNE mais je comprends que certains aient pu m'en vouloir d'aller trop vite, de ne pas avoir suffisamment tenu compte du passé affectif des gens, de leur fragilité.

- Arrivé à la retraite, j'entends le Seigneur m'interroger.

- N'as-tu pas abandonné « ta ferveur première » (Ap. 2/11)
- N'as-tu pas « à réveiller, à raviver » (2Tim.1/7 1Tim.4/14) ce don de Dieu transmis par ton évêque ?

Terminé le dimanche 6 Juin 2010 :
Fête du Corps du Christ

Alexis Hopital